Document generated on 04/29/2024 7:56 a.m.

Liberté

Introduction

La rédaction

Volume 25, Number 1 (145), February 1983

Nos écrivains par nous-mêmes

URI: https://id.erudit.org/iderudit/30379ac

See table of contents

Publisher(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (print)
1923-0915 (digital)

Explore this journal

Cite this document

La rédaction (1983). Introduction. *Liberté*, *25*(1), 4–7.

Tous droits réservés © Collectif Liberté, 1983

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

INTRODUCTION

Depuis 1848, année où James Huston (bien Québécois malgré son nom) publiait son célèbre *Répertoire national,* nos lettres n'ont cessé de fasciner les anthologistes. Ces dernières années en particulier ont vu se multiplier comme jamais auparavant les anthologies de littérature québécoise (mentionnons seulement celles de Gilles Marcotte *et al.*, Laurent Mailhot et Gérard Boismenu, Jean-Marcel Paquette et Michel Lebel, Laurent Mailhot et Pierre Nepveu) qui toutes témoignent avec éloquence de la richesse incontestestable et de la non moins incontestable vitalité de l'expression littéraire dans notre pays.

Alors pourquoi, demandera-t-on, ajouter une autre anthologie à toutes celles, excellentes, qui existent déjà? Bonne question. Mais sans compter le fait qu'il n'y aura jamais trop d'anthologies sur le marché, on conviendra que la nôtre se distingue de ses concurrentes par au moins trois aspects.

Tout d'abord, elle ne contient que des textes *inédits,* ce qui lui permet de ne pas faire double emploi avec les anthologies existantes ni même avec quelque livre que ce soit: le lecteur est assuré, au point de départ, de ne pas avoir lu ces textes, donc de

ne pas gaspiller son argent. Deuxièmement, notre anthologie ne rassemble que des écrivains québécois qui sont non seulement contemporains mais *encore en vie*, ce qui est la meilleure façon de montrer à quel point la littérature québécoise est en marche et bien vivante. Enfin, notre anthologie se distingue par sa brièveté, donc par son utilité pédagogique et son prix très abordable, ce qui contribuera, nous l'espérons, à ce que la richesse de notre littérature continue d'être appréciée en dépit des difficultés économiques que nous traversons.

Cette anthologie s'adresse d'abord à la belle jeunesse de notre pays, qui trouvera dans ces pages une inspiration et des raisons de croire en l'avenir de notre littérature. Elle s'adresse aussi aux professeurs de tous les niveaux, cultivés ou non, sans qui les œuvres de nos écrivains resteraient à jamais lettre morte. Egalement, elle s'adresse au grand public, à la communauté québécoise dans son entier, qui lit peu, certes, mais qui sert néanmoins notre littérature d'au moins deux façons: en étant le dépositaire de cette conscience collective et de cet inconscient collectif qui seuls peuvent alimenter une littérature digne de ce nom, et en élisant les députés qui nomment les fonctionnaires du Conseil des Arts. Enfin, cette anthologie s'adresse aux lecteurs étrangers, de toutes races et de toutes religions, particulièrement ceux de France qui, insatisfaits du byzantinisme répétitif et abscons où s'enfoncent leurs écrivains depuis tant d'années, retrouveront ici la fraîcheur et la simplicité d'une parole jeune, vivante, engagée, authentique, et dont la transgression incessante est l'unique loi.

Qui dit anthologie, cependant, dit choix, et donc risque d'oubli ou d'injustice. D'avance, nous en demandons pardon. Mais afin d'éviter autant que possible les erreurs trop flagrantes dues à notre subjectivité, nous avons composé cette anthologie collégialement, après des heures d'hésitation et de réflexion, en nous donnant comme premier critère la qualité et la renommée des écrivains choisis. Ainsi,

sauf exception, chacun des écrivains qu'on va lire a soit obtenu un prix littéraire prestigieux (Prix David, Prix du Gouverneur général, Prix du Journal de Montréal, etc.), soit été consacré par la critique journalistique ou universitaire. Dans un cas comme dans l'autre, ces reconnaissances sont des gages de valeur assurée.

Retenir tous les écrivains primés ou admirés aurait toutefois allongé indûment cette anthologie, ou l'aurait transformée purement et simplement en dictionnaire, étant donné, comme le souligne chaque semaine un quotidien aussi rigoureux que *le Devoir*, que la très haute qualité de leur œuvre est un des principaux traits communs des écrivains québécois contemporains. Or comme il fallait bien choisir, nous avons ajouté au critère de la qualité celui de la représentativité, afin que la trentaine de textes ainsi rassemblés donnent une idée aussi exacte que possible de l'*ensemble* de la production contemporaine. Et de fait, comme on le constatera, sont ici représentés à peu près toutes les générations, tous les niveaux socio-économiques, toutes les tendances politiques, toutes les appartenances régionales et tous les sexes qui s'agitent dans la littérature québécoise actuelle, de même que tous les grands courants qui l'inspirent: les courants rapides (P.-M. Lapointe) et les courants lents (M. Lalonde), les courants de fond (G. Miron) et les courants de surface (P. Haeck), les courants d'air (G. Cyr) et les courants d'opinion (J. Godbout), les courants alternatifs (P. Chamberland) et les courants continus (R. Ducharme), les courants telluriques (Y. Thériault) et les courants marins (A. Maillet), le courant des affaires (R. Carrier) et le courant des âges (G. Bessette), et même les contre-courants (L. Bergeron) et les coupures de courant (M. Beaulieu). C'est tout cela qui donne aux écritures québécoises contemporaines leur extrême diversité, et en même temps leur frappante unité, car partout, à même le corps de leurs mots respectifs, se laisse entendre le même je-ne-sais-quoi, la même voix

vibrante de l'identité nationale, où passent comme un grand vent d'hiver les hantises et les espoirs de tout un peuple.

En terminant, un mot sur la présentation. Nous avons choisi l'ordre alphabétique, dont l'UNEQ a fait l'ordre privilégié de la création littéraire, afin de respecter la réalité et de ne pas l'enfermer dans des cadres rigides de type intellectuel. Nous avons aussi décidé de ne pas ajouter de notices bio-bibliographiques sur les auteurs, pour ne pas leur nuire et parce que, de toute manière, ces auteurs sont tous célèbres. A ceux-ci, enfin, nos plus sincères remerciements: sans eux, sans leur irrépressible pouvoir de création, cette anthologie n'aurait jamais été possible.

La Rédaction.